Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 14

Rubrik: Conférence officielle du 4me arrondissement B

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

point de correspondre à toutes les améliorations apportées par l'instituteur dans l'usage des méthodes et des procédés. L'attention, spontanée ou volontaire, dans une leçon particulière, serait-elle obtenue aussi complète qu'on peut le désirer, l'ensemble de l'enseignement n'en profiterait pas assez, si les devoirs écrits, les tâches à domicile, les répétitions faites par un moniteur ne bénéficiaient pas aussi d'une discipline, non pas prussienne, mais serrée et régulière, d'un esprit de travail soutenu par le sentiment de l'honneur personnel et d'une volonté énergique d'arriver au but. La régularité de la fréquentation et la bonne volonté des parents sont aussi un élément nécessaire de la discipline et du progrès. Une fâcheuse mais prompte expérience me prouva que c'est sur l'ensemble de ces considérations que se mesurent la bonne marche et le degré d'avancement d'une classe.

(A suivre.) Pierre SUDAN.

Conférence officielle du 4me arrondissement B.

Ce matin, 1,200 pèlerins venus de tous les vallons de la bonne terre fribourgeoise s'en allaient, le cœur content, vers Notre-Dame des Ermites. Dans le district de la Sarine, les instituteurs, jeunes et vieux, tous gais parmi les groupes de campagnards endimanchés, étaient de la fête. C'était si gentil de voir arriver de bon matin tant de braves gens à Fribourg, que le Ciel chagrin et boudeur tout d'abord se hâta d'arracher par lambeaux les sombres voiles qui le couvraient et de les jeter au fond de la Sarine sur laquelle aussitôt un radieux soleil de mai vint mirer son orbe éblouissant !

Dès lors, la vieille cité de Berthold IV s'emplit d'un joyeux va-et-vient qui grandit de la gare à la place du marché. Les instituteurs, pèlerins de pédagogie ont atteint le but, tandis que plus nombreux et non moins fervents sans doute, les pèlerins de la Vierge sont repartis, poursuivant leur pieux voyage. Ce départ nous a laissé un instant une impression de solitude bien vite dissipée, car à 9 h. la superbe salle du Cercle catholique nous ouvrait à deux battants sa porte hospitalière. Dans le dédale des corridors vastes et inconnus pour la plupart d'entre nous, nous avons eu le loisir de nous serrer affectueusement la main, de nous faire mainte confidence et, finalement, de chercher encore une fois la porte. Heureusement, les bonnes Sœurs qui s'en vont tout droit à leurs places, regard discrètement baissé, et aussi deux ou trois demoiselles qui n'osent pas faire autrement, nous ont vite remis en bon chemin. M. l'inspecteur Risse, dont le sourire de poète charme les plus moroses, ne parvient pas à rendre les salutations et les poignées

de mains. Il nous a préparé une excellente conférence au cours de laquelle il nous a dit des choses intéressantes et d'autres sévères. Il nous a présenté ces dernières avec un art tel qu'elles ne nous ont pas ennuyés du tout.

Après la prière et l'appel, M. Maradan, notre dévoué secrétaire, prie l'assemblée de le décharger de cette fonction. La démission est acceptée avec remerciements pour quatre années de services rendus. M. l'Inspecteur nous adresse ensuite quelques paroles de cordiale bienvenue ; il nous apporte le salut d'un ami de l'éducation, M. le Dr Dévaud, que la fatigue a empêché d'assister à notre réunion. Le reste de la séance s'est divisé en trois parties distinctes :

1° *Observations de M. l'Inspecteur.* — Une circulaire de la Direction de l'Instruction publique rappelle à MM. les Inspecteurs que les instituteurs n'ont pas droit à la franchise de port. (Loi fédér. art. 56.) Ils doivent donc se conformer strictement, sous ce rapport, aux avis qui leur ont été donnés. Il est rappelé à tous que chaque semaine il faut expédier le rapport le lundi ; que les statistiques de fin d'année scolaire doivent parvenir à l'Inspecteur pour le 15 mai. Quelques amendes de 3 fr. seront perçues de ceux qui n'ont pas fourni le travail annuel imposé. Il existe aussi des formulaires ou avis de vacances ! Employons-les ! Les livrets scolaires doivent être tenus avec ordre. Si l'on doit en expédier, il faut inscrire la date du départ, le nom de l'école quittée, et, sur la feuille de route, le motif du départ, et le nouveau domicile. L'art. 37 de la loi scolaire doit être respecté. Dans le courant d'un semestre, nous n'expédierons le livret scolaire d'un élève qui quitte notre classe sans que les parents changent de domicile qu'avec l'autorisation écrite de M. l'Inspecteur. Evitons encore les mauvais traitements dont l'effet est souvent le contraire de celui que l'on désire. Les cours de perfectionnement demandent tous nos soins. Préparons-nous à donner à nos recrutables un bon cours préparatoire.

Dans les conférences régionales, il faudrait aussi s'occuper des intérêts du corps enseignant. Soyons fermes sur la question des congés ; n'autorisons aucun élève à en jouir avant la date prévue par M. l'Inspecteur lors de sa visite. Quelques communications de nature particulière ont été ajoutées, les intéressés en auront pris bonne note.

2° *Programme 1913-14.* — On a tâché de le charger le moins possible, il faudra donc le parcourir en entier et se procurer les manuels qui y sont désignés. Pour ce qui concerne la grammaire et l'orthographe, on a fait beaucoup de grammaire théorique sans résultat suffisant. Apprenons à nos élèves l'orthographe d'usage et surtout apprenons-leur un meilleur langage. Le guide grammatical doit être étudié dans les conférences régionales. En géographie, ayons soin d'étudier les cantons par régions naturelles, Alpes, Jura, etc. Habituons nos élèves à raisonner devant la carte et pour cela mettons-les, dès le cours inférieur, au courant de ce que l'on nomme l'interprétation des signes. Ce système s'applique fort bien aussi à l'étude de l'histoire. Le programme de dessin n'est pas encore ce que l'on attend ; pour l'instant, la meilleure application de cette branche serait, croyons-nous, de la faire concorder avec la lecture et la composition dont elle illustrerait les leçons. Ce serait là une excellente application de la méthode de concentration. Enfin, apprenons à nos élèves, petits et grands,

de jolies chansons. Célébrons avec eux les gloires de Dieu, les beautés de la Patrie, l'amour de nos semblables. Le chant sera ainsi le gai rayon de soleil qui dore le sillon de labeur quotidien et qui relève le courage du laboureur lassé.

3° Vient enfin la lecture d'un rapport sur l'enseignement de la composition à l'école primaire. Ce travail, de notre collègue E. Maillard, le fervent musicien que l'on sait, a été accueilli par d'unanimes bravos. Aussi, M. l'Inspecteur, au nom de toute l'assemblée, a-t-il félicité M. Maillard pour la façon très experte avec laquelle il a su traiter une question si délicate. Nous ne manquerons pas de profiter de ses judicieux conseils.

Vers midi, la séance fut levée et c'est presque avec regret que nous avons vu fuir ces heures de tranquille intimité où bien souvent se sont retrempés les courages qui faiblissaient. Avant de prendre congé de nous, M. l'Inspecteur nous invite chaleureusement à assister nombreux à la réunion cantonale à Fribourg, puis on se disperse par petits groupes en se disant :

Non pas un morne « adieu » sans joie et sans espoir,
Mais pour juillet prochain un sincère « Au revoir. »

Léon PILLONEL.

De l'enseignement de la composition

« Les élèves n'ont pas d'idées ; ils ne savent pas développer un sujet ; leurs compositions sont maigres » ; voilà ce que disait dernièrement un président de commission scolaire.

Ce refrain, hélas ! n'est pas nouveau ; il pourrait même passer à l'état proverbial. Avouons que nous, maîtres, avons ici une grande part de culpabilité. *On oublie l'observation.* On oublie aussi que la faculté d'observer n'est pas seulement le fait de *regarder,* mais de graver dans la mémoire, de comparer et de réfléchir pour tirer des conclusions qui sont vraies. Mais les enfants ne savent exercer leurs sens et par eux apprendre à bien juger que comme on le leur a appris. Je suis convaincu que, le jour où nous ferons méthodiquement de l'observation directe dans la rédaction, cette branche s'améliorera. « Nous ne verrons plus nos élèves, en des attitudes découragées, attendant devant une page blanche que l'inspiration fasse surgir de leur cerveau les idées tout armées. » Par de bonnes préparations orales, selon le procédé Jean Cart, leur vocabulaire s'enrichira et les mots accourront au premier appel ; la source des idées deviendra, sinon abondante, du moins suffisante.